

## Pour que les travailleurs soient les maîtres de leur travail...

Pourquoi Giscard et la Télé ont-ils fait tant de tapage autour de la « semaine du travail manuel » ? En vantant les métiers d'art de quelques artisans, ils passent sous la table les problèmes réels des milliers de travailleurs.

— Pour « révaloriser le travail manuel », il faudrait d'abord révaloriser les salaires, diminuer les horaires, changer les conditions de travail. Ça, c'est pas Giscard qui va le faire.

— Pour révaloriser le travail manuel, il faudrait que les travailleurs manuels puissent réellement faire un travail qui leur plaît. Or, au CET comme à l'usine, on peut très rarement faire un travail intéressant, on est d'habitude un maillon de la chaîne et rien de plus. Pour que les travailleurs soient les maîtres de leur travail, il faudrait une organisation du travail qui ne soit pas réalisé pour le seul profit des patrons.



— Pour « révaloriser le travail manuel » il faudrait que cesse la séparation entre intellectuels qui dirigent et manuels qui exécutent. Or, Giscard lui-même a déclaré : « Il naît des enfants doués pour les études et la direction et d'autres pour les travaux manuels ».

Pour nous il n'y aura pas de « révalorisation du travail manuel » dans la société de Giscard. Ce que ces beaux réformateurs veulent faire oublier aux travailleurs, c'est qu'une autre société est possible : une société où chacun pourrait trouver sa mesure dans son activité, où il n'y ait plus des gens qui pensent et d'autres qui les regardent penser, des gens qui peignent des tableaux et d'autres qui vont les regarder dans les musées. Une autre société, où chacun se sente partie prenante de la vie sociale, où il n'y ait plus des « hommes politiques » et des « électeurs » qui les écoutent.



## Municipales : ÇA VA BARDER POUR LA DROITE !



De quoi pourrait parler l'autre côté de la droite, il y a Giscard à d'éventuels élections : de son incapacité à résoudre la crise économique RPR... La droite ne présente à que ? De sa majorité qui s'effrite ? Du chômage qui ne diminue pas ? Des flics envoyés contre les travailleurs du *Parisien libéré* ? Des élections cantonales où il était minoritaire l'an dernier ? Des amitiés avec le shah d'Iran ou autre triste sire ? Des récents scandales et assassinats ?

Non, Giscard ne peut pas en parler ! Son régime pourri est en déconfiture !

C'est dans ce climat de fin de règne que vont avoir lieu les élections municipales. Ces élections du mois de mars doivent être une défaite sévère pour la droite avant les législatives de 1978. A moins que les législatives ne se déroulent avant parce que, décidément, ce gouvernement de la droite est trop ... minoritaire.

### Une droite divisée

A ces élections, la droite va se présenter sous deux étiquettes. D'un côté les Républicains indépendants avec Giscard-Ponia comme têtes de file et le plan Barre comme seul programme. De

face à la gauche, il y a l'Union de la gauche et les révolutionnaires.

### Changer radicalement la société

Face à la gauche, il y a l'Union de la gauche et les révolutionnaires.

Les dirigeants de l'Union de la gauche proclament qu'il faut changer la société et qu'il suffit d'appliquer le Programme commun. Mais le nombre limité des nationalisations prévues par le Programme commun, l'étroitesse des réformes pour l'école, l'armée, la justice font dire que ce n'est pas l'Union de la gauche qui changera radicalement la société.

### L'accord des révolutionnaires

Contre cette droite qui a fait ses preuves, face à l'Union de la gauche dont les projets ne sont que des réformes :

— Il faut engager une riposte nationale contre le plan Barre ;

— IL faut expliquer les projets réformistes de l'Union de la gauche ;

— Puisqu'il faudra couler la droite, il faudra voter pour le PC et le PS au second tour (malgré les illusions qu'ont de très nombreux travailleurs sur le Programme commun).

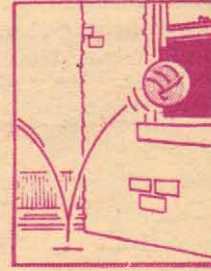
C'est le sens de l'accord national que préparent la Ligue communiste révolutionnaire, Lutte ouvrière et l'Organisation communiste des travailleurs.

Cet accord électoral amènera les révolutionnaires à s'expliquer sur leurs divergences politiques, qui ont trop souvent étouffé les possibilités d'action commune.



Même devant les CET, il est possible, dès aujourd'hui, que les militants et les sympathisants de Ceux du Technique et de Technique à rouge, qui se côtoient très souvent, discutent pour mener ensemble les luttes dans les collèges.

## LE FOOT, C'EST DERRIÈRE !



merci  
Charlie.